

# Recherches sociographiques



## Erratum

Volume 41, numéro 2, 2000

Minorités

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/057389ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/057389ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (imprimé)

1705-6225 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce document

(2000). Erratum. *Recherches sociographiques*, 41(2), 415–415.

<https://doi.org/10.7202/057389ar>

---

Tous droits réservés © Recherches sociographiques, Université Laval, 2000

Cet article est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

## ERRATUM

Dans le numéro XLI, 1, 2000, à la page 166, le troisième paragraphe est incomplet et aurait dû se lire de la façon suivante :

Si, globalement, la situation des aînés s'est grandement améliorée au cours des vingt dernières années, il faut reconnaître qu'à l'inverse, celle des jeunes s'est détériorée et que leur sort constitue aujourd'hui un grand défi de société. Il faut souhaiter que des rapports de solidarité intergénérationnels permettent de bâtir des alliances et d'éviter l'opposition des générations.